

Jean 17 : 20 à 23

Jean 1 : 14, 18

2 Cor. 5 :14 à 6 :2

Nous sommes aujourd'hui le dimanche d'ouverture de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens et le sujet que j'ai choisi pour notre méditation ne peut donc se situer en dehors de cette sphère d'influence, sans craindre d'être sanctionné par un « Hors Sujet » magistral !

Le texte d'introduction de la prière sacerdotale du Christ en Jean 17 m'a paru donc essentiel pour démarrer notre partage.

Le Christ prie pour nous, il prie pour nous tous, afin que nous soyons un, comme lui-même est un avec le Père, ce qui sera le meilleur moyen pour le monde de croire que Jésus a été envoyé par son Père !

Quelle déclaration extraordinaire que celle-là qui relie notre sujet d'aujourd'hui, l'unité des croyants -tellement mise à mal au courant de l'année qu'elle a besoin d'une semaine de prière par an pour être réanimée ou réaffirmée - à l'envoi du Christ dans le monde, sa venue dans le monde que nous venons de célébrer à Noël. La crèche d'un côté, la problématique de l'unité de l'autre ! C'est le fil rouge que je vous propose de développer ce matin !

Et à ce sujet, je voudrais vous emmener dans une autre lecture : Jean 1 : 14 et 18

Lire.

Voilà une déclaration stupéfiante ! Nous serions nombreux (Surtout nous les évangéliques...) à répondre à la fameuse question « Pourquoi le Christ est-il venu dans le monde ? » par des affirmations comme « pour effacer notre dette, pour nous réconcilier avec le Père, pour payer le prix de notre péché » etc... Et toutes ces affirmations seraient justes doctrinalement parlant ! Pourtant, l'apôtre Jean grave dans le marbre de son Evangile cette déclaration : La Parole a été faite chair pour que nous puissions à la fois voir, contempler puis connaître Dieu !

Notre problème majeur étant que, selon le texte, « Personne n'a jamais vu Dieu » ! Mais le Fils en devenant Homme rend visible et manifeste la gloire et la présence de Dieu au milieu des hommes. En prenant un corps humain, Christ révèle le Dieu invisible à tous ceux qui marchent dans les ténèbres. Et si cette 'révélation' ; ce 'dévoilement' a été rendu nécessaire, c'est parce que les gens ne voient pas Dieu ! Deux raisons à cela : premièrement le péché bien sûr qui nous cache la beauté de sa présence en nous aveuglant spirituellement, mais aussi tout simplement la nature divine qui est différente de la nôtre ! Dieu est Esprit et nous sommes poussière, affirment les Ecritures ! Et pourtant Dieu est là, agissant en nous, autour de nous et parfois – souvent même – au travers de nous et nous ne le savons pas, nous ne le reconnaissons pas ! C'est pour cela que la Lumière a été envoyée dans le monde : afin que

vous et moi voyions Dieu, le Père : « **Quiconque m'a vu, a vu le Père** » affirme Jésus à Philippe en réponse à sa requête : « **Montre-nous le Père et cela nous suffit !** »

Voir le Père, le connaître est la première étape dans ce long périple de la recherche de l'unité! Mais cela ne suffit pas et de loin. Il nous faut aller plus loin et saisir pleinement les conséquences spirituelles de cette affirmation (de Jean 1 :18) croisée avec celle de Jean 17 : Le grand dessein de Dieu notre Père en envoyant son Fils pour se révéler lui-même à nos yeux ébahis puis en nous appelant à sa suite, est de nous faire entrer à notre tour dans ce défi de l'incarnation comme méthode et moyen pour rendre visible sa présence dans le monde.

Dieu nous appelle à cette œuvre grandiose qui est d'incarner le Christ auprès de nos semblables. Chacun de nous et moi en premier, je dois être enraciné dans la Parole et travailler activement à porter la Parole vivante – Christ- aux perdus, aux aveugles, aux affligés ! Voilà la première et la plus essentielle conséquence de l'incarnation : Vous et moi sommes appelés à « matérialiser Dieu dans ce monde » (Paul Tripp) ! Si le monde ne voit pas Dieu, s'il cherche partout sauf dans les Ecritures et dans les églises chrétiennes une présence divine soulageante et apaisante, nous en sommes responsables en premier lieu ! Ma vie est le premier lieu de rayonnement de la gloire divine et si je bâtis ma vie sur le fondement de la gloire divine en offrant à mes semblables non pas des principes, des solutions faciles ou une théologie correcte, mais la grâce et la vérité qui émane de Sa présence en moi, alors le monde verra Dieu au travers de son corps, alors l'unité aussi sera vue !

Une autre conséquence de ce que je suis en train d'affirmer est que (j'en suis persuadée et j'en assume la responsabilité!) l'unité ne se fera pas de façon institutionnelle ou doctrinale. Peut-être que cette affirmation peut vous paraître choquante, néanmoins, nous savons, nous protestant, Fils de la Réforme, combien la recherche de précisions dogmatiques provoque de déchirures et de schismes. Nous le vivons jour après jour et ce depuis plusieurs centaines d'années !

Cela n'engage que moi, il est vrai ! Mais je souscris profondément à cette parole de Paul aux Philippiens, qui les exhorte à « **être irréprochables et purs, des enfants de Dieu sans reproche au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans el monde, portant la parole de vie.** » Philippiens 2 : 15,16

Ce que le monde a besoin de voir pour croire, c'est bien plus un comportement personnel et interpersonnel rempli de grâce et de vérité, de sainteté, qui sont les marques de la présence du christ en nous, plutôt qu'une parfaite unité doctrinale ou institutionnelle !

Or c'est bien là que le bât blesse en moi ! J'ai tellement souvent tendance à ignorer le péché – ou si ce mot vous gêne, les mauvais comportement- en moi, tout en étant complètement obsédé par celui des autres ! Et ce qui est valable pour un individu l'est d'autant plus pour nos institutions : Combien nous sommes prompts à montrer du doigt ce que nous jugeons

aberrants dans les autres fédérations ou églises et à le pointer comme étant la cause évidente d'un manque d'unité... Nous aimons caresser l'idée de l'unité, prier pour elle puisque Christ nous l'a demandé, néanmoins l'unité institutionnelle dont beaucoup rêvent revient toujours à espérer que les autres nous rejoignent nous, puisque ce sont les autres qui sont dans l'erreur ou l'incomplétude, n'est-ce pas ?

En réalité cette unité relève de l'utopie ! Elle n'a même jamais existé sur cette terre. Nombreux sont ceux qui vénèrent l'expérience de l'église primitive et cherchent par tous les moyens à la retrouver, mais les épîtres elle-même nous prouvent qu'il n'en était rien ! Les factions, divisions, ont toujours existé et existeront probablement toujours... j'irai jusqu'à dire que même dans la maison du Père où le Christ habite désormais, il y a plusieurs demeures...

Est-ce à dire que nous devons accepter les divisions ? Cesser de lutter contre ? Absolument pas ! Mais il me semble que dans ce domaine (Comme dans bien d'autres d'ailleurs !) trop souvent nous nous trompons de combat.

Quel est donc notre combat ? L'affiche de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens – très belle affiche- nous pose cette question : Christ est-il divisé ? Et chacun dans son for intérieur de répondre selon qu'il regarde aux bâtiments aux fédérations ou au cœur ! Ce à quoi je vous invite aujourd'hui est une conversion de nos regards qui s'attardent bien trop souvent et bien trop longtemps sur nos 'vêtements', nos édifices au lieu de se fixer sur ce qui fait notre unité, l'œuvre du Christ !

Citation de Paul Tripp : « Instruments dans les mains du rédempteur »

« Jésus est l'ultime démonstration de la façon dont Dieu veut que nous vivions et pensons. »
« Christ fixe la barre très haute ! Nous sommes appelés à atteindre une unité semblable à celle qu'il partage avec son Père. Ne vous découragez pas, mais pensez un instant à Christ et à ses disciples. Assis dans un coin de la salle, voici Matthieu le collecteur d'impôts. Ce juif prélevait l'impôt romain auprès de ses compatriotes. Celui qui exerçait cette fonction était méprisé et considéré comme un traître et un sympathisant romain. Dans le coin opposé se tenait Simon le Zélote. Les zélotes formaient les extrémistes conservateurs de leurs temps, s'apparentant souvent aux terroristes et aux milices radicales d'aujourd'hui. Persuadés que seule la violence parviendrait à renverser le gouvernement romain, ils n'hésitaient pas à y recourir pour arriver à leurs fins et détestaient les collecteurs d'impôts plus que n'importe qui au monde. Christ voulait que la relation entre Matthieu et Simon soit caractérisée par un lien d'amour tel que les gens autour le remarquent et qu'ainsi ils voient Christ ! »
« Est-ce irréaliste ? N'est-ce pas suffisant que ces deux hommes soient assis dans la même salle sans se battre ? »

Quelle grande victoire à nos yeux que d'arriver à faire asseoir à la même table des ouvriers en colère, des syndicalistes à la parole facile et dure et des patrons qu'ils soient bons ou non... Pour Christ cela ne suffisait pas ! Il ne leur demande pas de quitter leurs « foyers »

personnelles, leurs « convictions » personnelles, il leur demande d'être un ! Tout en affirmant avoir donné ce qu'il leur faut pour cela : la gloire que le Père lui avait donnée !

Père dit Jésus, oh tu dois bien te rappeler la gloire, cette déclaration d'amour que cela a été de m'envoyer sur la terre en tant qu'homme et bien tu sais, à mon tour, je leur ai donné cette gloire pour qu'ils puissent continuer à la révéler au monde ! J'aime à dire sans avoir le temps pour le démontrer ici, que cette gloire n'est rien d'autre que son amour ! Non pas chercher à convertir et à transformer un disciple collecteur d'impôt en disciple zélote, mais à voir dans notre frère un disciple tout court !

Nous sommes appelés à cela en tant qu'humain, au-delà de nos institutions et des limitations de l'unité telle qu'elle est perçue à ce niveau-là !

2 Corinthiens 5 : 14 à 6 :2

Car l'amour du christ nous étreint, nous qui avons discerné ceci : un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ; il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons plus personne selon la chair, même si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par le Christ et qui nous a donné le service de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous sommes donc ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous, nous vous en supplions, au nom du Christ, soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu. Puisque nous travaillons ensemble, nous vous exhortons à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain. Car il a dit : 'Au temps favorable, je t'ai exaucé, au jour du salut, je t'ai secouru.' Voici maintenant le temps vraiment favorable, voici maintenant le jour du salut. »

Et parce que l'histoire des institutions humaines a été plus que houleuse et a laissé derrière elle des traces profondes, nous sommes appelés à travailler à la réconciliation, partout et toujours, mais surtout entre les Mathieu et les Simon d'aujourd'hui. Les modernistes et les traditionalistes, les catholiques et les protestants, les évangéliques et les orthodoxes, les anglicans sont tous appelés et invités à la même table, à se reconnaître comme corps du christ les uns et les autres et à développer des relations empreintes d'amour et d'unité !

Pour cela, il ne suffit pas de prier, il faut agir et travailler à nos façons d'agir ! L'ambassadeur dont Paul parle, agit au nom du roi, du pays qu'il représente. Tout ce qu'il dit, partout et toute l'année, pas seulement pendant la semaine d'unité des chrétiens- devrait pouvoir être approuvé par celui qui l'a mandaté ! Le travail d'un ambassadeur consiste à présenter et à représenter un autre lieu, une autre façon de vivre, un autre règne ! Seulement nous

n'aimons pas cette image de l'ambassadeur au service du règne de la réconciliation, elle prend trop de place, elle rogne sur nos prérogatives personnelles. Porter, présenter le règne de Dieu de temps en temps, OK ! Nous en sommes tous convaincus ! Mais lorsque c'est fait, il faut bien de temps aussi que mon règne à moi arrive, non ? Nous aimons, nous autres évangéliques, utiliser cette image lorsque nous évangélisons ! Néanmoins – puisque j'invite chacun à un examen de soi, il faut bien que j'y passe moi aussi, n'est-ce pas ? – il ne suffit pas de délivrer un message pour être ambassadeur ! Les coursiers, voire même les livreurs de pizza au chômage, font ça très bien aussi, et au moins après ils peuvent vaquer à leurs occupations à leurs façons, eux !! Souvent, nous les évangéliques nous apparentons bien plus à des livreurs de pizza, si fiers d'avoir pu déposer leur marchandise dans les délais impartis, qu'à un ambassadeur doux et humble de cœur et alors nous ne comprenons pas pourquoi les gens rejettent notre évangile... (Il faut dire qu'il n'est jamais agréable de recevoir une pizza sur la tête et cela n'arrange pas les conversations et l'esprit d'ouverture d'avoir un bout de chorizo coincé dans l'œil...)

En tant que représentant du Christ, appelés à incarner l'amour du Dieu très haut pour mes semblables, en tant qu'ambassadeur de la réconciliation, je dois incarner :

(Extrait de Paul Tripp)

- **Le message du Roi** : A titre d'ambassadeur, je me pose continuellement ces questions : « Qu'est-ce que mon seigneur veut communiquer à cette personne dans les circonstances présentes ? Quelles vérités ma réponse à ses demandes devrait-elle contenir ? Quels objectifs me motivent à agir ? »
- **Les méthodes du Roi** : A titre d'ambassadeur, je me pose continuellement ces questions : « Comment le Seigneur s'y prend-il pour effectuer des changements en moi, et donc dans les autres ? Comment s'est-il comporté lorsqu'il était sur terre ? Quelles réactions s'accordent le mieux avec les buts et les ressources de l'évangile ? »
- **Le caractère du Roi** : Enfin, à titre d'ambassadeur, je me demande : « Pourquoi le seigneur fait-il ce qu'il fait ? Comment puis-je représenter fidèlement les qualités qui l'ont poussé à accomplir son œuvre rédemptrice ? Quelles motivations présentes dans mon cœur pourraient empêcher le Seigneur d'agir comme il le veut dans ce cas particulier ? »

Ainsi, mes frères et sœurs bien aimés dans le Christ, souffrez encore de moi que j'associe ma faiblesse à la vôtre : Jésus a bien raison de prier pour nous tous, lui qui connaissait la nature humaine et sa promptitude à la tentation, au péché, au détournement de la grâce à son propre profit...

Viens poser ta main Seigneur sur nos yeux aveugles parce qu'ils s'arrêtent sur les v[^]tements institutionnels... Nous prions une semaine par an pour l'unité et la torpillons allègrement les 51 restantes ! Nous avons besoin de ta lumière ce matin pour comprendre que c'est dans

nos relations interpersonnelles que ta rédemption veut agir premièrement parce que le royaume est en nous et au milieu de nous. Conduis-nous vers l'unité telle que toi tu la vois, telle que toi tu la veux. Que les paroles que nous échangeons entre chrétiens de confession différentes soient empreintes de ton message, de tes méthodes et de ton caractère, Seigneur !

Que le message que nous portons au monde soit le tien et non le nôtre !

Que les méthodes que nous utilisons soient les tiennes et non les nôtres

Que le caractère que nous manifestons soit le tien et non le nôtre !

Amen.